Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 7 (1878)

Heft: 6

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Ensuite d'entente avec M. Schaller, Directeur de l'Instruction publique, le *Monde de la science et de l'Industrie* sera accordé aux instituteurs *au prix exceptionnel de 5 fr.*, à la condition que l'on trouve au moins 100 abonnés dans le corps enseignant. C'est là une faveur dont la plupart des instituteurs ne manqueront pas de profiter. Comme les premiers numéros sont complétement épuisés, ceux qui désirent s'abonner s'empresseront de s'annoncer à M. Eggis, Grand'Fontaine N° 5 Fribourg, avant la réimpression de ces numéros afin que le tirage en soit suffisant.

L'administration du *Monde de la science,* vous prie d'aviser Messieurs les Instituteurs, qu'elle n'entend prendre par là aucun engagement pour les années prochaines.

Revue internationale mensuelle en 4 langues (allemand, anglais, français, italien) format in 8° 5 fr. par an. (Nous espérons a une remise en faveur des abonnés au Bulletin si les abonnements sont en nombre suffisant.)

Cette Revue a pour but de mettre en relation par la parole et l'écriture les habitants de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la France et de l'Italie, bien que chacun parle et écrive seulement sa langue maternelle. Elle contiendra l'exposé complet de la méthode qui permet d'obtenir d'une manière prompte et sûre de si précieux résultats, et tous les articles de la Revue y aideront. Elle traitera de questions d'histoire, de géographie, de littérature, des voyages, elle contiendra des biographies, des anecdotes, des récits variés et s'adresse à tous ceux qui désirent étudier ces différentes langues.

On s'abonne chez M. Boyer, libraire, 49, rue St-Anoré des Arts, et à l'imprimerie des *Annales catholiques,* 51 rue de Lille.

Le défaut de place nous force à ajourner le compte-rendu de plusieurs ouvrages.

PARTIE PRATIQUE.

Histoire naturelle

ENTRETIEN D'UN MAITRE AVEC SES ÉLÈVES SUR LES PETITS OISEAUX

Vendredi, un élève de ma classe vient me dire : « Monsieur ! Lucien S... et Alfred R... sont allés aux nids, hier. Leurs poches étaient pleines d'œufs, qu'ils buvaient : ils avaient le visage tout barbouillé de jaune !... »

Ah ! si vous aviez vu les yeux pleins de courroux et la figure rouge d'indignation d'Alphonse !... Si vous aviez entendu le feu qu'il mit dans son débit !... Pour sûr, il sentait combien était méchante l'action des petits dénicheurs.

Après la classe, je m'assurai de la réalité des faits incriminés à Lucien et à Alfred. Mes informations ne me laissèrent plus aucun doute : les deux accusés étaient coupables. J'en informai leurs maîtres ; les cruels écoliers furent punis. Mais les œufs étaient-ils rendus aux tendres couveuses ? Quelques douzaines d'oiseaux n'étaient-ils pas enlevés à nos vergers, et partant, quelques milliers de chenilles ne vivront-elles pas et ne s'attaqueront-elles pas aux feuilles et aux fleurs de nos arbres ? Car, enfants, sachez-le, les petits oiseaux sont les grands échenilleurs et les grands destructeurs d'insectes de la nature. Or, détruire les œufs, n'est-ce pas tuer les oiseaux, et tuer les oiseaux, n'est-ce pas porter le préjudice le plus grave à l'agriculture puisqu'on favorise la multiplication des voraces chenilles ? Donc les dénicheurs sont bien coupables.

Punir le mal est nécessaire ; le prévenir vaut mieux encore. Mais pour prévenir la destruction des nids par la gent écolière comment s'y prendre ? En faisant connaître à nos enfants les services immenses que nous rendent les petits oiseaux ; en les entretenant de la forme, du chant, des mœurs de ces êtres aériens qui joignent l'agréable à l'utile puisqu'ils égayent les solitudes de nos bois, les ombrages de nos jardins et de nos promenades par leurs douces mélodies, tout en faisant une guerre acharnée à nos ennemis les insectes. Et lorsque nos élèves connaîtront les petits oiseaux, ils les aimeront et, dès lors, ne leur feront plus la chasse.

Je me propose donc de présenter au lecteur un petit travail sur quelques oiseaux de nos contrées.

Certes, je n'ai pas l'outrecuidance de prétendre que ma courte dissertation soit le prototype d'une leçon sur le sujet indiqué ; heureux m'estimerais-je, si seulement je suggérais à mes confrères l'idée d'avoir de fréquents entretiens avec leurs élèves sur les oiseaux utiles, surtout au printemps, saison des nids, par excellence. Au reste, nulle leçon ne peut être plus intéressante et plus profitable ; elle réunit le triple avantage d'augmenter les connaissances de nos élèves, de développer leur intelligence par l'observation et de former leur cœur à des sentiments d'humanité. Voici donc ma leçon :

Mes enfants, nous nous entretiendrons aujourd'hui des oiseaux. Ils sont nombreux de nouveau dans notre contrée, car beaucoup arrivent avec les beaux jours. — On a partagé les oiseaux, comme les autres animaux, en un certain nombre de familles, dans lesquelles on a réuni ceux qui se ressemblent le plus. Voici les principaux ordres :

1° L'ordre des rapaces ou oiseaux de proie ;
2° L'ordre des grimpeurs ;
3° L'ordre des passereaux ;

4° L'ordre des gallinacés ;
5° L'ordre des échassiers ;
6° L'ordre des nageurs ou palmipèdes ;

Votre livre de lecture vous a déjà appris cette classification, mais il n'était pas inutile de vous la rappeler ici, car peut-être l'aviez-vous oubliée. Nous nous bornerons aujourd'hui à parler de l'ordre des passereaux, qui réunit presque tous les petits oiseaux de notre pays.

Cet ordre, mes amis, comprend donc la plupart des petits oiseaux qui se nourrissent soit de graines, soit d'insectes et qui tous volent avec facilité. Ils perchent plus volontiers qu'ils ne marchent ; il en est pourtant qui courent très-bien, l'alouette par exemple. Le hochequeue marche aussi avec une certaine élégance ; mais le plus grand nombre n'avance sur le sol que par une série de sautillements : tel est le moineau. Dans cet ordre ont été rangés des oiseaux très-différents des premiers, ainsi le corbeau et l'oiseau de paradis. Nous comptons donc dans l'ordre des passereaux, les corbeaux, les paradis, la famille des moineaux, celle des becs-fins, les hirondelles, les martinets, les engoulevents, les martins-pêcheurs et d'autres encore dont la nomenclature m'entraînerait trop loin.

Vous aimeriez bien, n'est-il pas vrai, avoir des détails sur quelques-uns d'entre eux. Nous commencerons par l'hirondelle, la gentille messagère du printemps. Vous le connaissez tous, ce joli oiseau. En avez-vous déjà vu cette année ? Oui, dit Jules. En effet, depuis tantôt un mois nous en avons dans notre ville.

Les hirondelles ont en apparence un tout petit bec, mais en réalité, il est fendu jusqu'aux yeux.

Il est deux variétés d'hirondelles chez nous ; celle de cheminée et celle de fenêtre. La première a les ailes, la gorge et la partie supérieure du corps d'un beau noir à reflets bleuâtres ; les plumes entourant le bec sont de couleur rousse ; le ventre est d'un beau gris. La seconde se distingue de la première en ce qu'elle a toute la région inférieure du corps d'un blanc pur ; elle n'a pas non plus les deux tâches roussâtres près du bec, mais elle a aussi la partie supérieure du corps d'un noir tirant sur le bleu. Les deux variétés possèdent des ailes longues et étroites et une queue fourchue. *(A suivre)*

CORRESPONDANCES.

I

Du Valais 16 avril 1878.

Nos cours de répétition des jeunes gens de 15 à 20 ans ont été clôturés en mars dernier. Un de vos correspondants du Valais vous a déjà écrit que le gouvernement avait modifié son arrêté primitif en ce sens que, pour l'année scolaire actuelle, l'ouverture a été fixée au 1er novembre